

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 5

Artikel: Vienne vaut plus qu'une valse
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832273>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANTO / Lammerhuber



Capitale d'un empire
qui n'existe plus, Vienne
en a conservé les fastes et
le goût des fêtes. A découvrir
entre musique et modernité.

Vienne vaut plus qu'une valse



©WienTourismus / Günther Ezzöl

Un concert s'improvise dans une rue piétonne. Deux jeunes violonistes, blondes comme les blés, se concentrent sur leurs instruments. Les notes s'envolent, sans doute du Haydn. Cette année, chaque coin de rue est propice à célébrer le grand compositeur viennois, mort il y a deux cents ans. Pour bien s'imprégner de cette musique profonde et pleine de spiritualité, il est tout indiqué de commencer par la maison du maître, rue Gumpendorf. C'est dans cette demeure de style classique que Joseph Haydn passa les douze dernières années de sa vie, entre 65 et 77 ans.

Le jardin intérieur a retrouvé le charme du XVIII^e siècle et les pièces minuscules transformées en musée reconstituent l'ambiance de l'époque. Haydn y recevait ses contemporains, comme son ami Mozart qu'il fréquentait depuis 1784. Compositeur de cour, Haydn savait se montrer sensible aux gens qui l'entouraient. Ses musiciens, avec qui il était volontiers protecteur, l'avaient affectueusement surnommé «Papa Haydn».

Au conservatoire de la ville, de jeunes talents rendent aussi hommage au «père» dans quelques-uns de ses plus célèbres quatuors ou en formations plus importantes. La prestation de ces tout jeunes

musiciens d'à peine dix-huit ans est d'une telle fraîcheur et d'un tel enthousiasme que l'on a envie de redécouvrir l'ensemble des chefs-d'œuvre du compositeur de *La Création*. On aura l'embarras du choix, puisque pratiquement toutes les salles de concert mettent à l'affiche des œuvres du maître viennois. C'est l'occasion, si elle se présente, d'entendre ou de réentendre le *Concerto en mi bémol majeur* pour trompette, composé en 1796, sans doute l'œuvre la plus connue de Haydn, que tous les trompettistes ont joué comme pièce de bravoure.

Pèlerinage musical

Cette année de commémoration ne doit pas faire oublier que Vienne a abrité bien d'autres compositeurs. L'amateur de grande musique peut ainsi continuer son pèlerinage avec la visite des maisons de Schubert, Beethoven ou encore de l'appartement que Mozart occupa à l'époque faste des *Noce de Figaro*.

En début de soirée, les rues pavées du centre ville résonnent de mille pas pressés. Talons hauts, robes longues et élégantes, smoking pour les hommes, les Viennois de tous âges, comme les Italiens, s'habillent encore lorsqu'ils vont au spectacle. Ici, ce sont les touristes qui s'arrêtent pour regarder passer ce défilé de mode improvisé.

L'habillement, parlons-en, car à Vienne il n'a plus ce caractère traditionnel souvent d'inspiration folklorique qui étonnait tant le visiteur il y a dix ans encore. Aujourd'hui, les boutiques de créateurs n'ont rien à envier à celles branchées de Londres ou de Berlin. La capitale autrichienne s'est ouverte aux jeunes créateurs. Dans le 7^e arrondissement, autour de la Mariahilferstrasse, des boutiques présentent les vêtements de designers hongrois ou tchèques: des robes réalisées avec des chaussettes, des sacs en pneu recyclé. L'humour et l'originalité se déclinent sur tous les tons, bien loin du classicisme de bon aloi.

Dans le domaine de la nourriture aussi, les Viennois aiment l'audace. A l'enseigne du Bluehendes-Konfekt (Schmalzhofgasse 19), un jeune confiseur écolo propose de minuscules pâtisseries florales belles à croquer. Des pétales de roses figés dans le sucre, des pâtes d'amande décorées de violettes, les plantes sont comestibles et tout ce qu'il y a de plus bio, bien entendu.

Les restaurants de la ville ont pris eux aussi une allure contemporaine. Au Kulinarium 7, dans le quartier du Spittelberg, le patron a transformé les caves en vinothèque design. On y savoure des classiques viennois revisités, comme la délicieuse soupe à l'ail des ours,

LE CLUB LECTEURS

Vienne vous tente? Alors partez avec *Générations Plus*. Découvrez notre offre de voyage en page 80.



Pour voir Vienne d'en haut: rien de mieux qu'un tour de grande roue au parc du Prater.



Une promenade en fiacre et nous voilà revenus à l'époque de l'impératrice Sissi

avec un verre de délicat veltliner. Les bars à vin sont très fréquentés à l'heure de l'apéritif. Les œnologues savent y faire apprécier les nouveaux crus autrichiens qui valent maintenant bien mieux que la triste réputation dont ils ont pâti.

Le Naschmarkt du samedi

Les amateurs de cuisine régionale doivent absolument goûter un *Tafelspitz*, un plat de bœuf bouilli aux légumes, accompagné d'une compote de pommes au rai-fort revigorante. La cuisine traditionnelle se déguste Zum Weissen Rauchfangkehrer (Au ramoneur blanc), près de la Cathédrale, Weihburggasse 4.

Pour ceux qui préfèrent des saveurs plus cosmopolites, le Naschmarkt est le rendez-vous du samedi des Viennois. Ce marché permanent est tenu par des Grecs, des Libanais et des Asiatiques qui proposent à l'emporter ou à consommer sur place des plats relevés au wasabi, des fruits secs exotiques ou du poisson cru de la mer du Nord.

Voisin des étals de comestibles, un immense marché aux puces déploient ses trésors. Les négociations autour d'un objet convoité peuvent y prendre une tournure spectaculaire qui tient davantage du souk que du commerce viennois bien policé.

Bernadette Pidoux



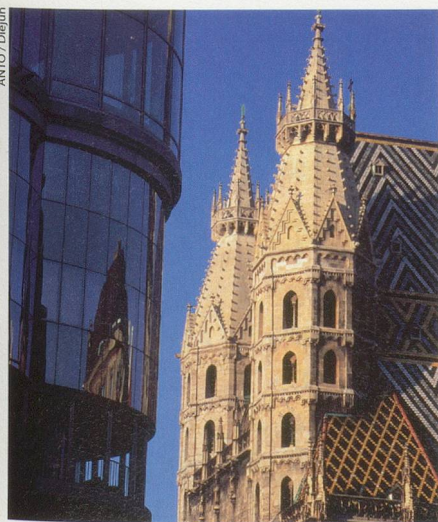
ANTO / Trumier

Concert du 1^{er} janvier, en direct de la *Goldener Saal*

Pour beaucoup, Vienne évoque immanquablement le goût de la *Sachertorte*, ce diabolique et calorifique gâteau au chocolat, ou alors les charmes surannés des valse du Nouvel An. Des millions de téléspectateurs, dans plus de cinquante pays, ne manqueraient pour rien au monde le traditionnel concert du premier de l'An retransmis en direct de la Salle Dorée du Musikverein viennois. La *Goldener Saal* est bel et bien le joyau de ce temple dédié à la musique depuis 1870. Cet imposant palais comporte encore d'autres lieux de concert comme la Salle de Verre et la Salle de Pierre. Et bien sûr, des concerts s'y égrènent toute l'année.

La prestigieuse Salle Dorée mesure quarante-huit mètres de long sur dix-neuf de large et huit mètres de haut. Elle contient 1744 places assises et peut encore accueillir environ 300 spectateurs debout. On sait déjà que pour le prochain concert du Nouvel

An, cinquante-deux musiciens et six chanteurs solistes internationaux interpréteront, sous la baguette du chef Gert Hofbauer, les œuvres les plus populaires de la musique de valse et d'opérettes de Johann Strauss entre autres, ainsi que des airs et des duos d'opéra de Wolfgang Amadeus Mozart. Pour assister au concert exceptionnel du 1^{er} janvier, il ne suffit pas d'en avoir les moyens (le prix s'élève jusqu'à 1275 francs), mais il faut aussi de la chance. L'orchestre du Wiener Philharmoniker accepte des réservations de billets pour la répétition générale, le Concert de la Saint-Sylvestre et le Concert du Nouvel An uniquement par mail entre le 2 et le 23 janvier! Un tirage au sort est ensuite organisé parmi les milliers de demandes reçues. Evidemment, on peut se consoler en assistant à un autre concert, de toute façon d'excellente qualité, dans cette même salle à n'importe quel moment de l'année...



Au cœur de la ville: la vénérable cathédrale Saint-Étienne.